

Mais pour être utiles les données d'un recensement doivent être aussi exactes que possible. La justesse des calculs dépend du nombre de cartes remplies ; plus le nombre en sera grand, plus les renseignements donnés seront justes. Il y va donc de l'intérêt de tous les cultivateurs de bien remplir leur carte de recensement et la retourner au plus tôt possible à la personne qui la leur aura fait remettre.

40.—OBSERVATION DES PLUS IMPORTANTES

Au mois de juin de l'année prochaine (1921), le gouvernement d'Ottawa fera procéder au recensement de tout le Canada. Les énumérateurs qui seront nommés pour aller de maison en maison, recueillir les renseignements nécessaires à l'élaboration de ce travail, devront nécessairement, pour ce qui concerne la production agricole, enregistrer les résultats de la présente année (1920). Il y aura donc pour cette année-là, deux recensements agricoles : l'un fait au moyen de cartes, par le *Bureau des Statistiques de Québec*, pour la province, l'autre, par les recenseurs, pour le gouvernement d'Ottawa. Si ce travail est bien fait, de part et d'autre, ces deux dénombrements devront être identiques. Ils le seront, à peu de chose près, si les cultivateurs remplissent avec soin et retournent en grand nombre les cartes de recensement que leur fera parvenir le *Bureau des Statistiques de Québec*, par la faveur des titulaires des écoles rurales ; car c'est du nombre de cartes bien remplies que dépendra la justesse des calculs pour l'évaluation, à l'automne, du rendement de nos terres en culture.

Chaque cultivateur de la province de Québec doit se faire un devoir de bien répondre au questionnaire qui lui sera remis et le retourner sans délai. Cela prouvera, une fois de plus, que la province de Québec n'est pas la plus arriérée des provinces du Canada quand il s'agit du progrès du pays.

50.—UN APPEL PRESSANT

Quel est l'instituteur ou l'institutrice des écoles rurales qui voudrait refuser son concours actif et généreux dans cette entreprise ? Il y va en quelque sorte de l'honneur professionnel et du bien-être de la population. Presque au-delà de 2,500 titulaires d'écoles rurales ont réussi à faire remplir plus de 50 pour cent des cartes agricoles, l'an dernier, pourquoi pas 5,000 cette année ? Le mérite de chacun sera d'autant plus grand qu'il lui aura fallu vaincre plus d'obstacles : à vaincre sans péril on triomphe sans gloire. A tous nous souhaitons succès.

G.-E. MARQUIS,

Mars, 1920.

Chef du Bureau des Statistiques.

LE TROISIÈME CENTENAIRE DE MARGUERITE BOURGEOYS

La Congrégation de Notre-Dame a célébré le 17 avril dernier, le trois-centième anniversaire de la naissance de son illustre fondatrice, la vénérable Marguerite Bourgeoys. La fête, tout intime et d'un caractère exclusivement religieux, a eu lieu à la maison-mère des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal, rue Sherbrooke, où se trouve le tombeau de la vénérable.

VOICI QUEL FUT LE PROGRAMME DE LA FÊTE

A 9 heures—Grand-messe pontificale par Sa Grandeur Mgr G. Gauthier, évêque de Philéopolis et recteur de l'Université de Montréal.

A 3 heures — Sermon par M. l'abbé René Labelle, supérieur de Saint-Sulpice et supérieur ecclésiastique de la Congrégation de Notre-Dame.

A 4 heures—Salut solennel du Très Saint Sacrement. *Te Deum.*